

Famille du média : PQN
(Quotidiens nationaux)

Périodicité : Quotidienne

Audience : 562000

Sujet du média :

Actualités-Infos Générales



Edition : 1er septembre 2022

P.13

Journalistes : Corinne

Renou-Nativel

Nombre de mots : 361

Claudie Hunzinger explore avec sa belle acuité son rapport au monde animal.

Les choix de Sophie

Un chien à ma table
de Claudie Hunzinger
Grasset, 288 p., 20,90 €

Sophie, une écrivaine, et son compagnon, Grieg, n'aspirent qu'à vivre à la marge. Ce couple âgé s'est installé aux Bois-Bannis, une ferme abandonnée à la lisière d'une forêt dans les Vosges. Là, tous deux attendent la fin du monde – le leur et celui dont ils se sont retirés. Grieg enchaîne nuits de lecture et journées de sommeil, laissant à Sophie la charge de leur approvisionnement. Elle s'en accommode tout comme elle répond aux invitations de libraires de l'Hexagone pour présenter son dernier livre. Un jour, surgit dans leurs confins une petite chienne à la chaîne brisée, efflanquée, tremblante et suppliciée, que Sophie en un acquiescement à tout son petit être appelle « Yes ».

Après *Les Grands Cerfs*, où son alter ego de papier découvrait la proximité de ces animaux et leur éradication, Claudie Hunzinger revient avec un roman teinté d'autobiographie. Elle trouve l'équilibre entre la description de la nature avoisinante, du crépitement joyeux de la littérature sous le toit de Grieg et Sophie, du rugueux tête-à-tête de ces vieux amoureux dont les années ont consciencieusement dévasté les corps.

Le récit s'enrichit de la lumineuse présence de Yes, source de vie et d'inquiétude, qui conduit Sophie à se situer : « *Face au monde animal, je me sens du même bord. Et très rassurée de l'être. C'est à tel point qu'il m'arrive, vis-à-vis d'un humain, de me réfugier dans le regard du chien qui l'accompagne.* »

Claudie Hunzinger compose page après page un univers à la sensibilité aussi vibrante que sa plume où elle relate le froissement des larges ailes vert pâle d'une sauterelle qui s'envole, la fascinante extirpation sur le ventre de Yes de tiques agitant « *leurs quatre paires de pattes noires, avec une souveraineté terrifiante quoique naine, chacune me disant je suis* » et le dialogue avec Grieg sur un livre qui lui vole ses meilleures répliques de grognon érudit.

Corinne Renou-Nativel

